

A L'OMBRE DES CHÂTAIGNIERS

Arbre de vie ou arbre de pain, selon les régions, la châtaignier est toujours là ; avec un peu de patience, vous pourrez ramasser quelques marrons à déguster au coin du feu.



Situation
Espoey : 5 km au sud de Soumoulou

Qualification
Pédestre, VTT.

2 h 00

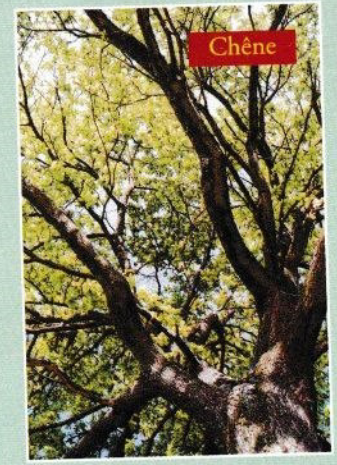
9 000 m

110 m

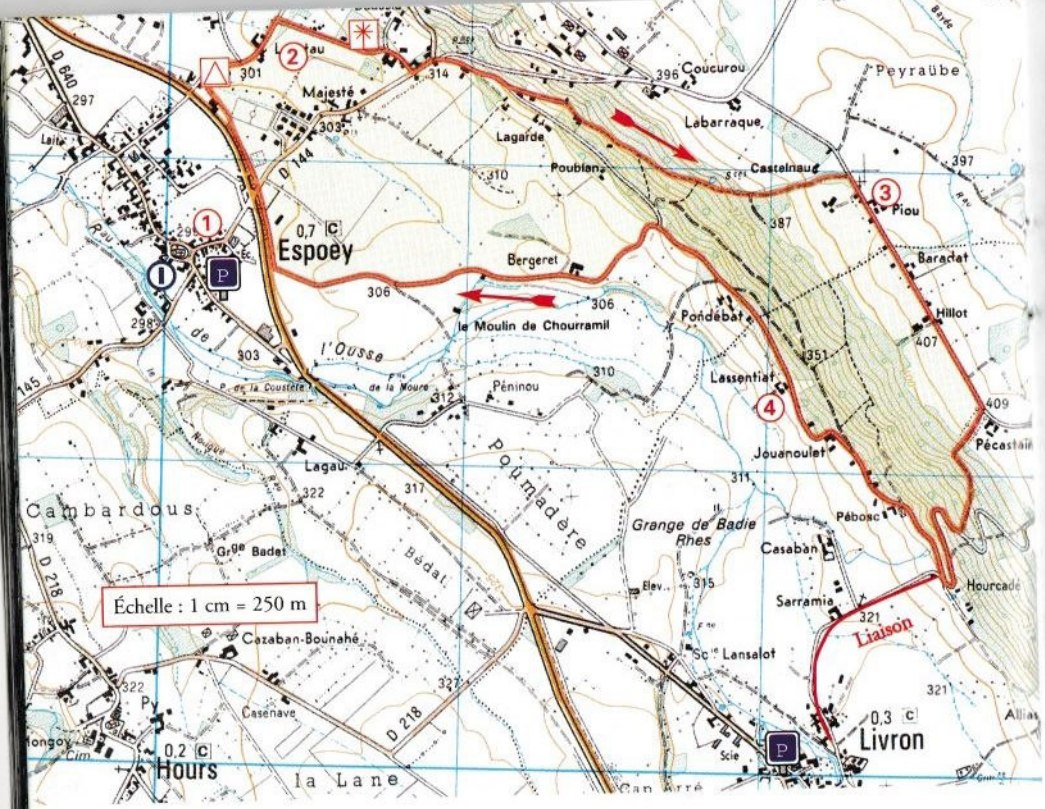
Balisage
jaune

Panneau d'informations

Point remarquable



A ne pas manquer
Belles balades en sous-bois.
Panorama sur les Pyrénées.



Échelle : 1 cm = 250 m

Départ, mairie d'Espoey, mairie de Livron.

① En partant de la mairie d'Espoey, passez devant l'église, caractéristique par sa construction sur une ancienne motte féodale. Au passage, n'hésitez pas à y pénétrer pour admirer son très beau retable. Rejoignez la plaine des sports, par l'école, et découvrez l'arboretum avec ses plantes rares.

② Traversez la plaine des sports et dirigez-vous vers le pied du coteau qui vous offrira, par beau temps, une belle vue sur la chaîne des Pyrénées et sur le village d'Espoey. Empruntez le chemin Castetnau et apprêtez-vous à affronter un sérieux dénivelé à travers une forêt de magnifiques chênes et châtaigniers, pour atteindre le haut d'Espoey.

③ Au sommet, vous foulerez les terres de Livron. Descendez par le chemin de Capbat vers Livron que vous découvrez peu à peu sur fond de Pyrénées.

④ Au pied du coteau, retour vers le village d'Espoey par le chemin du Moulin. A hauteur de celui-ci, écartez-vous du circuit par le petit sentier, sur votre gauche, qui vous conduira aux bord de l'Ousse, rivière qui a donné son nom à la vallée.

Au départ de la mairie de Livron, passez devant l'église, enjambez l'Ousse par le joli petit pont pour rejoindre le pied du coteau en direction d'Espoey. Vous êtes au point ④.

Les premiers documents relatifs à la commune d'Espoey datent du XI^e siècle, à l'occasion de la création de l'abbaye bénédictine de Saint-Pé-de-Bigorre. En 1385, lors du recensement effectué dans tout le Béarn par Gaston Fébus, il y avait 35 feux ou foyers ; les maisons étaient alors groupées autour de la motte féodale. Il s'agissait probablement d'un fortin

en bois, où les villageois pouvaient s'abriter et se défendre en cas d'invasion. Puis vint l'ère des abbés laïques qui, après avoir fait construire une église, obtenaient le droit de collecter la dîme et autres impôts de l'Église. Ils furent assimilés, avec le temps, à la petite noblesse et Jeanne d'Albret les fera massivement entrer aux États de Béarn. Ainsi à la place du fortin fût construit, sur la motte féodale, l'église et l'abbaye laïque. Il ne reste aujourd'hui que l'église, qui contient un beau retable du XVIII^e siècle et un non moins caractéristique sol en "lavasses" (pierres extraites des Pyrénées).

